

Brigade verte : les moustiques dans le viseur

La Brigade verte du Haut-Rhin vient de lancer une nouvelle campagne de lutte contre les nuisances dues aux moustiques. Les agents interviennent avec des pulvérisateurs afin de traiter les gîtes abritant potentiellement des larves, dont celles du redoutable moustique tigre.

Le Service de démoustication de la Brigade verte du Haut-Rhin, basée à Soultz, vient de lancer une nouvelle campagne de lutte contre les nuisances dues aux moustiques, la 21^e, qui concerne dix communes du Bassin potassique et du secteur des Trois frontières : Bartenheim, Bollwiller, Feldkirch, Pulversheim, Staffelfelden, Richwiller, Rosenau, Saint-Louis, Ungersheim et Wittelsheim.

« Les précipitations hivernales ont rempli marécages, fossés et, par la même occasion, ont provoqué le développement des larves des moustiques, c'est pourquoi il est urgent d'agir », explique Philippe Bindler, du Service de démoustication. Habituellement, la campagne est lancée au début du printemps par de premiers traitements larvicides effectués à l'aide d'un hélicoptère. Cette année, les agents interviennent manuellement, à l'aide de pulvérisateurs à



La Brigade verte du Haut-Rhin vient de lancer sa campagne annuelle de démoustication, qui se fera cette année à l'aide de pulvérisateurs. DR

dos, dans les gîtes larvaires inondés.

Un produit naturel et efficace

« Ces traitements continueront avec la fonte des neiges, car les réserves d'eau sont encore abondantes en montagne », précise Philippe Bindler. Les traitements

se font à l'aide d'un produit larvicide biologique très sélectif, le Bti (Bacille de Thuringe), qui impacte 99 % des espèces de moustiques. « C'est un produit naturel et efficace. Celui que nous utilisons n'affecte que les moustiques, c'est pourquoi nous pouvons traiter partout, y compris dans des réserves naturelles, si nécessaire. » La campagne de démoustication se

déroule en plusieurs phases, dont la première consiste en du repérage. « Nous commençons par prospecter, cartographier et vérifier sur le terrain la présence de larves de moustiques. Nous utilisons pour cela des pièges très simples, qui nous permettent d'identifier les espèces qui piquent l'homme », explique l'agent, en soulignant qu'une centaine de ces piè-

ges, relevés une fois par mois, sont mis en place dans tout le département. « Ensuite, selon la densité des larves et la proximité avec les habitations, on lance les traitements. »

Les premiers traitements, effectués par trois agents de la Brigade verte, ont eu lieu le 26 mars dernier dans les secteurs du Bassin potassique et des Trois frontières. « Nous sommes particulièrement attentifs aux variations du niveau des eaux, qui peuvent déclencher très rapidement les éclosions de larves », indique Philippe Bindler, citant en exemple le cas de l'été dernier, qui fut très sec et n'a donc nécessité que peu de traitements.

Le moustique tigre en pleine progression

En plus des traitements sur le terrain, une partie de cette campagne de démoustication comprend une sensibilisation des habitants aux bons gestes pour éviter d'être piqué, des gestes qui passent par l'éradication des points d'eau stagnante, où les moustiques pourraient pondre. « Les moustiques urbains, comme le moustique tigre, se développent dans les récipients qui contiennent de l'eau, des coupelles sous les pots de fleurs, des bâches dans le jardin,

des seaux, des pneus ou des jouets d'enfant. Mieux vaut vider ces objets et les ranger à l'abri de la pluie. » Le moustique tigre, justement, reste particulièrement surveillé par la Brigade verte et les autorités sanitaires, étant un vecteur potentiel de plusieurs pathologies. La progression de l'animal est malheureusement constante, sa présence étant aujourd'hui attestée dans huit communes du département. « En quelques années, il peut devenir une nuisance très forte, car il pique plus qu'un moustique commun », rappelle Philippe Bindler, qui enjoint les habitants à signaler sa présence via le portail dédié sur internet.

Suivant les conditions météo, les traitements pourront se répéter jusqu'en septembre. « Les gens ont tendance à oublier ce problème de moustiques, mais il est pourtant réel, et on ne s'en débarrassera jamais complètement », explique Philippe Bindler. « C'est pour ça que notre travail n'est pas évident : si on le fait mal, ça se voit tout de suite, mais si on le fait bien, personne ne remarque rien. »

Stéphane CARDIA

CONTACT Portail internet pour signaler la présence de moustiques tigre : signalement-moustique.anses.fr